

**Zeitschrift:** Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses  
**Herausgeber:** Schweizerisches Landesmuseum  
**Band:** 2 (1872-1875)  
**Heft:** 6-3

## Titelseiten

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 03.02.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# ANZEIGER

für

## Schweizerische Alterthumskunde.

### INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES

N<sup>o</sup> 3.

ZÜRICH.

JULI 1873.

---

**Abonnementspreis:** Jährlich 2 Fr. 20 Cts. franco für die Schweiz.

Man abonniert bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direct bei der Verlagsbuchhandlung von J. Herzog in Zürich.

---

**INHALT:** 170. Une fonderie lacustre à Möringen, par le Dr. V. Gross. P. 439. — 171. Zur Geschichte der ältesten Fahrzeuge, von Prof. F. Hersche. S. 443. — 172. Les tombeaux de Raron, par le Dr. Gosse. P. 450. — 173. Inscriptions découvertes à Genève, par le Dr. Gosse. P. 451. — 174. Antichità nel Cantone di Ticino. (Lettera al Signore Giuseppe Lucchini, avv. a Lugano.) P. 456. — 175. Zur Statistik schweizerischer Kunstdenkmäler, von Prof. R. Rahn. S. 459.

---

170.

#### Une fonderie lacustre à Möringen.

Pendant longtemps il était généralement admis que tous les objets en bronze recueillis dans les tumulus ou dans nos palaffites n'étaient pas d'origine locale, mais avaient été importés d'un pays étranger que l'on supposait être situé quelque part au-delà des Alpes. Plustard cependant on fut obligé d'admettre que les outils de première nécessité, tels que les haches, les couteaux et les faucilles avaient été fabriqués dans nos contrées; car peu à peu l'on avait découvert en Suisse, en France et dans l'Allemagne occidentale les moules dans lesquels ont été coulés la plus grande partie de ces instruments de sorte qu'aujourd'hui la fabrication indigène de nos bronzes ne peut plus être mise en doute et mérite d'être appréciée à sa juste valeur.

La station de Möringen, déjà si remarquable jusqu'ici par la quantité et le bon état de conservation des bronzes qu'elle renferme, devait aussi fournir son contingent de moules et ainsi se révéler comme un centre important de fabrication.

Précédemment déjà, j'avais recueilli à diverses reprises, plusieurs objets<sup>1)</sup> qui m'avaient fait supposer l'existence d'une fonderie dans la station qui nous occupe; mais c'est dernièrement seulement que furent trouvés les moules que je vais décrire.

<sup>1)</sup> Une quantité de culots de bronze, des coulées (*Gusszapfen*), une barre d'étain et une centaine de fragments de bracelets, de haches et de faucilles, qui, ne pouvant être resoudés, étaient destinés à être fondus à nouveau.